**Homélie du Dimanche des Rameaux**

(Thierry Durroux)

Tout commence bien et même très bien, un climat de fête s’installe. Et la foule acclame celui qu’elle veut pour roi. Et nous, nous nous sommes mêlés à cette foule car nous aussi, avec les rameaux en main, nous avons acclamé celui que nous reconnaissons comme roi ! Mais très vite, la situation dégénère et nous en arrivons au récit de la Passion. Comment en arrive-t-on là ?

En acclamant Jésus, quel type de roi la foule veut-elle voir régner ? N’y a-t-il pas un malentendu, et c’est peut-être là que les choses commencent à déraper !!! Jésus dit que « *Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs.* » Et c’est certainement ce que cherchait la foule, un roi qui commande en maître, ce roi capable de commander aux démons, à la mer et au ciel ne pourrait-il pas les délivrer aussi de l’occupation des Romains ?

Qui dit pouvoir dit aussi « courtisans », pour avoir la meilleure place, et les apôtres discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand et donc qui pourrait avoir la meilleure place, et siéger à droite ou à gauche de ce nouveau roi.

Qui dit pouvoir dit aussi opposition et contre-pouvoir : pouvoir de la force, la troupe vient chercher Jésus, armée d’épées et de bâtons, et on soumet Jésus à la torture. Le contre-pouvoir est aussi religieux, on mène Jésus chez les grands prêtres et l’on décide de l’éliminer car après tout, « *il vaut mieux qu’un seul homme meure pour le peuple et que l’ensemble de la nation ne périsse pas*» dira Caïphe. Enfin, le contre-pouvoir est politique. Hérode et Pilate font une alliance de circonstance : d’ennemis, ils deviennent amis et décident de mettre Jésus à mort, même s’ils ne trouvent en lui aucun motif de condamnation.

Face à toutes ces volontés de pouvoir, construit sur la violence, le mensonge, la trahison, la lâcheté, que fait Jésus ? … rien ! Jésus ne fait rien ! Il ne lutte pas, ne condamne pas, n’argumente pas, ne se justifie pas ! Il a présenté son dos à ceux qui le frappaient et n’a pas caché sa face devant les outrages et les crachats, conformément à ce qu’Isaïe annonçait. Jésus n’oppose aucune défense … et c’est incompréhensible !

Christian Bobin a écrit dans son livre *le Très-Bas* que « *si l’on veut* [*connaître*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=connaitre) *un* [*homme*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=homme)*, il faut* [*chercher*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=chercher)[*celui*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=celui) *vers* [*lequel*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=lequel) *sa vie est* [*secrètement*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=secretement)[*tournée*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=tournee) ». Pour essayer de connaitre Jésus, regardons vers qui Il regarde. Au jardin des Oliviers, c’est vers son Père qu’Il se tourne, non pour soumettre son Père à ses propres exigences mais au contraire pour faire la volonté de son Père. Jésus obéit à son Père, « *devenant obéissant jusqu’à la mort et la mort de la croix* » nous dit la lettre aux Philippiens.

La seconde personne que nous pouvons mentionner est Pierre, après que celui-ci a renié par trois fois Jésus et que le coq a chanté. Jésus se tourne non pas vers le « très-haut » mais le « très-bas » pour chercher l’homme au cœur de la détresse et des ténèbres. Jésus regarde Pierre non pas pour l’accuser mais pour le sauver. Rejoint dans sa faiblesse, Pierre pourra se relever !

Jésus se laisse donc humilier, torturer et mettre à mort ! Jésus meurt sur la croix comme un criminel … le mal et les ténèbres semblent triompher. Mais si le mal triomphait du bien, s’il triomphait de l’amour ne serait-ce qu’un instant, alors Dieu aurait perdu ! Et, paradoxalement au cœur des ténèbres, au moment où Jésus meurt, au cœur des ténèbres quand Dieu meurt sur la croix, jaillissent deux rayons de lumière.

Le premier est le bon larron, criminel crucifié à coté de Jésus et qui prononce les mots suivants : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume ».

Le second rayon de lumière vient du centurion, témoin de la mort de Jésus, et qui dit : « Celui-ci était réellement un homme juste », c‘est-à-dire un homme ajusté à Dieu. Saint Matthieu dans son évangile fera dire au centurion les mots suivants : « vraiment celui-ci était Fils de Dieu ».

« *si l’on veut* [*connaître*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=connaitre) *un* [*homme*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=homme)*, il faut* [*chercher*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=chercher)[*celui*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=celui) *vers* [*lequel*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=lequel) *sa vie est* [*secrètement*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=secretement)[*tournée*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=tournee) ». Le bon larron et le centurion ont tourné leurs regards vers celui que Jésus regardait : Dieu, son Père ! Le bon larron et le centurion sont les deux seuls de l’évangile de la Passion à tourner leurs regards vers le Père en regardant Jésus.

Il est étonnant de voir que la vie de Jésus s’achève de la même façon qu’elle a commencé : Il n’est d’abord reconnu comme Dieu que par des exclus et les étrangers, les bergers et les mages à sa naissance, et par le bon larron et le centurion romain à sa mort !

Que retenir de tous ces événements pour nous aujourd’hui ? Cherchons celui que le Jésus nous révèle. Nous cherchons Dieu dans la gloire et Il se fait petit ; nous le cherchons dans le très-haut et ll se fait le très-bas pour nous accompagner dans nos ténèbres ; nous l’imaginons maître, Il se fait notre serviteur. Nous imaginons le trouver dans les livres savants, Il se révèle par les mots des exclus et des étrangers. Nous le pensons vaincu par la mort, Il n’a de connivence qu’avec notre vie par sa propre mort !

Jésus est mort pour que nous ressuscitions !